

ANDY DENZLER
THE PAINTER'S ROOM



ANDY DENZLER
THE PAINTER'S ROOM

OPERA GALLERY

P R E F A C E

À la suite de Genève, Londres, New York et Monaco, nous sommes heureux d'accueillir en nos murs la nouvelle exposition personnelle de l'artiste suisse Andy Denzler intitulée *The Painter's Room*. À cette occasion, un ensemble d'une trentaine d'œuvres inédites sera présenté au public parisien.

Peintre de l'intime, Andy Denzler renoue avec la grande tradition de la peinture figurative au travers de portraits de modèles anonymes peints dans son atelier. La représentation de l'être humain dans sa réalité quotidienne demeure le centre de son œuvre. L'usage singulier de la technique à l'huile de l'artiste exprime avec brio son attachement à la nature matérielle d'une œuvre d'art. Sa palette, volontairement restreinte aux couleurs terre, au noir et au blanc, fuit tout effet d'artifice. Andy Denzler nous rappelle ainsi à quel point un tableau est avant tout une présence singulière dans un espace donné.

Au delà de sa rétrospective au Musée Ludwig à Coblenz en 2014, Andy Denzler expose dans de prestigieuses institutions muséales comme le Gwangju Museum of Art à Seoul mais aussi lors de Biennales comme à Marrakech en 2016.

Nous espérons que cette exposition sera l'occasion pour nos collectionneurs et nos visiteurs de découvrir les qualités créatives d'un artiste remarquable.

Gilles DYAN
Fondateur et Président, Opera Gallery Group

Fatiha AMER
Directrice, Opera Gallery Paris

Following Geneva, London, New York and Monaco, we are glad to welcome Swiss artist Andy Denzler's new solo exhibition, The Painter's Room. Around thirty unseen works will be presented to the Parisian audience on this occasion.

A painter of intimate scenes, Andy Denzler rekindles with the great figurative painting tradition through portraits of anonymous models painted in his studio. Representation of the human being in its daily reality remains the heart of his works. His singular oil painting technique expresses with verve the artist's attachment to the material nature of an artwork. His palette of colours, voluntarily restrained to earthy tones, black and white, is devoid of artifices. Andy Denzler reminds us how much a painting is a singular presence in a given space.

Other than his 2014 retrospective at the Ludwig Museum in Koblenz, Andy Denzler has exhibited in prestigious museums such as the Gwangju Museum of Art in Korea, but also at the Marrakech Biennale in 2016.

We hope that this exhibition will be the opportunity for our collectors and other visitors to discover the creative qualities of a remarkable artist.

Gilles DYAN
Chairman and Founder, Opera Gallery Group

Fatiha AMER
Director, Opera Gallery Paris



A N D Y D E N Z L E R

Texte d'Enguerrand Lascols
Paris, 2018

Né à Zurich en 1965, Andy Denzler vit et travaille en Suisse. Après avoir peint pendant une dizaine d'années des toiles abstraites, inspirées des expressionnistes abstraits Américains et des artistes géométriques de sa ville natale tels que Max Bill et Richard Paul Lohse, l'artiste s'est tourné vers l'étude du mouvement et des distorsions. C'est avec cette intention que, dès le début des années 2000, ses toiles et ses sculptures ont finalement adopté un vocabulaire figuratif, qu'il développe encore aujourd'hui dans son studio zurichois. Après son Master of Fine Arts au Chelsea College of Art and Design de Londres, ses créations ont fait l'objet de nombreuses expositions en Europe, aux États-Unis et en Asie. Certaines de ses œuvres figurent désormais dans de prestigieuses collections privées et publiques, telles que le Ludwig Museum, le Crédit Suisse ou la Burger Collection à Hong Kong.

Identifiables au premier regard, les toiles de l'artiste sont le fruit d'une technique propre qui, à chaque étape, compose peu à peu un monde particulier. En prenant appui sur ses photographies, Andy Denzler prend pour modèle de jeunes urbains créatifs, des acteurs ainsi que ses proches et amis. À la peinture à l'huile, couche après couche, leurs visages et leurs corps se révèlent. Pourtant, cette impression n'est que passagère, car rapidement, avant que la peinture ne sèche, l'artiste déconstruit sa création. À l'aide d'une spatule ou d'un couteau, il incise et strie la matière, l'étale ou l'accumule afin de lui donner un relief inédit. Par cette impulsion artistique, couleurs et formes fusionnent dans un mouvement rectiligne spécifique. Une même démarche artistique anime également ses sculptures. Qu'elles soient de bronze ou de plâtre, elles présentent toutes dans un même esprit ces distorsions si caractéristiques de son œuvre.

Grâce à cette esthétique originale, ses créations amènent à une rencontre entre figuration et abstraction. C'est bien l'image d'une femme, d'un homme,

d'un couple, qui se donne à voir à la surface des toiles mêlée à de larges aplats de couleurs, des surfaces mouvantes, des distorsions où s'entremêlent les tons à l'arrière du sujet. Utilisant le langage visuel de l'expressionnisme abstrait des années 1950, Andy Denzler y intègre la figure humaine, celle de sa vie quotidienne, patiemment observée et photographiée. Cette quotidienneté, Denzler l'attaque et la transforme, et ainsi la figuration laisse sa place à la non-figuration. Le tout est retranscrit dans une palette neutre qu'il affectionne, composée de couleurs calmes oscillant entre les tons chair, l'ocre et le brun.

Cette technique expressionniste profondément moderne se combine dans les travaux d'Andy Denzler, à une iconographie toute traditionnelle. Dans ses portraits en pied comme ses scènes d'intérieur, résonnent les échos de la peinture ancienne, celle notamment des Italiens et des Flamands du XVIIe siècle. Ce sont dorénavant nos contemporains qui peuplent chacune des toiles, des femmes et des hommes ordinaires, capturés dans leurs instants quotidiens. En peintre de la vie moderne, l'artiste témoigne d'une attitude à la fois émue et respectueuse devant le réel et donne au banal une dimension sublime. Alors, dans toute la simplicité et la qualité de son œuvre, la figure humaine accède à la dignité et la monumentalité. Entre les thèmes de Vermeer, la fougue de Franz Kline et les aplats de Rothko, Andy Denzler nous transporte à travers les époques et les styles, puisant son inspiration de toute part. L'art du passé constitue un socle de référence sur lequel l'artiste s'appuie pour nous livrer toute l'originalité de son univers et le renouvellement pictural qu'il propose.

Aussi, par ces scènes et portraits fragmentés, Andy Denzler s'inscrit dans une création contemporaine se concentrant sur la figure et sa représentation dans l'espace. Aux côtés des corps fantomatiques du Britannique Peter Doig et des grands visages peints à coups de brosse du Chinois Yan Pei-Ming,

le Suisse portraiture lui aussi l'humain, des femmes et des hommes à la fois anonymes et individualisés. Ce groupe de peintres internationaux établit par le biais du figuratif un face-à-face avec l'individu, afin de porter un regard incisif sur nos sociétés. Dans notre monde de plus en plus saturé d'images, de tels artistes acquièrent un rôle d'importance en résistant à l'immédiateté et à l'urgence des nouveaux médias pour donner aux images une nouvelle temporalité, permettant l'arrêt et invitant à la réflexion et à la méditation.

C'est bien ce rapport au temps qui caractérise l'œuvre d'Andy Denzler. Dans l'acte créateur tout d'abord, lorsque le peintre doit rapidement dompter la matière avant qu'elle ne sèche. Dans la toile, physiquement, qui laisse apparaître ses couches primitives. Dans la représentation elle-même, enfin, striée de toute part comme les télévisions d'autrefois lorsque la cassette VHS était mise sur pause. Tout à coup, la scène à l'écran, l'image sur la toile, est traversée par de multiples sillons. Entre la seconde précédente et la seconde suivante, le temps s'arrête. Quelque chose a été, quelque chose va venir mais, pour le moment, tout se fige.

Nous prenons alors le temps de regarder, de contempler une scène quotidienne qui pourrait sembler commune et ordinaire mais qui en réalité constitue un moment passager et furtif rempli de multiples nuances et de couleurs changeantes. Andy Denzler nous dévoile les différentes facettes d'un monde mis à l'arrêt en nous faisant voir ce qu'habituellement nous ne savons voir. Il dévoile une réalité concrète que seule son attention a pu mettre au jour. Chaque toile, chaque sculpture, devient alors un moment suspendu, un instant unique.

Page right:

Andy Denzler's studio view, 2018



A N D Y D E N Z L E R

Text of Enguerrand Lascols
Paris, 2018

Born in Zurich in 1965, Andy Denzler lives and works in Switzerland. After painting abstract works for over a decade, inspired by the American Abstract Expressionists and Geometric Abstraction artists from his hometown, such as Max Bill and Richard Paul Lohse, the artist began exploring the idea of movement and distortion in his work. In the early 2000s, his work became figurative, a visual language which he continues to explore and develop to this day in his studio in Zurich. After completing a Masters of Fine Arts degree at the Chelsea College of Art and Design in London, his work was exhibited in many different galleries and institutions in Europe, in the United States and in Asia. Some of his pieces now belong to prestigious private and public collections such as the Ludwig Museum, the Crédit Suisse Collection in Switzerland or the Burger Collection in Hong Kong.

Denzler's work is recognisable at first glance; his paintings reveal his very unique style, a whole different world. By taking inspiration from his personal photographs of young urban creatives such as models, actors or friends, Denzler slowly divulges through each layer of paint the faces and bodies of his subjects. While the paint is still wet, the artist uses a spatula and a painting knife to incise, streak and spread the matter in order to create texture. Colour and form fuse in a specific rectilinear movement. In his sculptures, using bronze and plaster, Denzler continues to distort his works.

As a result of this original aesthetic, Denzler's creations merge the figurative and the abstract. It is, in fact, the picture of a woman, a man, a couple that one can see on the surface of the canvas combined with large coloured areas, moving surfaces and distortions. Denzler integrates figures and scenes from everyday life as captured through photography. Thus, figuration leaves room to non-figuration and all is united in a neutral palette, composed of more subdued colors such as flesh tones, ochres and browns.

Denzler's iconography is in a sense traditional. His portraits and interior scenes are reminiscent of old paintings, particularly Italian and Flemish of the 17th century. His paintings depict ordinary men and women in their daily routines. The artist always approaches each subject with great respect and admiration, giving them a sublime dimension. Through the simplicity and quality of his work, the human figure becomes dignified and grand. Influenced by Vermeer's themes, Franz Kline's gusto and Rothko's colour fields, Denzler takes us on a journey through time. This art from the past is a foundation from which the artist draws to bring us the originality of his universe and new pictorial work.

With his fragmented interior scenes and portraits, Andy Denzler is part of a group of contemporary artists who concentrate on figures and their representation in space. Not unlike Peter Doig's ghostly figures or Yan Pei-Ming's portraits painted with large brush strokes, Denzler paints the human figure - men and women who are anonymous and individualised at the same time. This group of international artists cast an insightful eye on our society through their figurative work. In our world overloaded with images, such artists were able to resist to the immediacy and urgency that the new media have to offer and give their images a new temporality, allowing the viewer to reflect and contemplate.

This relationship with time is reflected in Andy Denzler's work: first in his painting process as the artist must subdue the paint before it dries; then on the canvas itself which shows its underlying layers and finally in the picture, which is striated just like the old television screens when you pressed pause on a VHS player. All of a sudden, the scene on the screen or the image on the canvas are lined with multiple streaks. From one second to another, time stops. Something has happened or something is going to happen, but for now, everything is frozen.

We take the time to contemplate an ordinary scene by looking at it through the artist's subtle lens filled with different shades and changing colours. Andy Denzler makes us discover the world through a different perspective. He unveils a new concrete reality. Each canvas, each sculpture becomes a moment suspended in time, a unique experience.



Page right:

Torso in Motion, 2018

Oil on canvas

120 x 140 cm | 47.2 x 55.1 in



I N T E R V I E W

d'Andy Denzler par David Rosenberg

1. Par votre utilisation de la peinture à l'huile et une représentation figurative, votre travail est directement lié à une longue tradition de l'histoire de l'art, plus particulièrement la peinture de genre. Comment vous situez-vous par rapport à cette tradition ?

Tout d'abord je me vois comme un peintre au sens large et non comme seulement un peintre figuratif. Ce qui m'intéresse, c'est de capturer la chair et la forme dans une atmosphère particulière. Mon travail est comparable à l'art du portrait traditionnel mais il est réalisé avec une gestuelle différente par l'application de multiples couches de peinture et leur retrait subséquent. L'identité de chaque modèle est ainsi renforcée par cette gestuelle. Cela rend les personnes représentées beaucoup plus vulnérables et rappelle le caractère éphémère de notre existence. Tout est dans la peinture et son processus. J'essaie de créer une connexion entre le spectateur et le sujet. Tout est dans l'esthétique et le plaisir sensuel que procure l'action de peindre.

2. Comment avez-vous défini votre style vis-à-vis de la figuration et de la peinture de genre ?

Au début de ma carrière, je faisais plutôt de la peinture abstraite jusqu'à ce que je trouve mon propre langage visuel. J'ai été très influencé par les expressionnistes abstraits américains des années 1950 et les artistes géométriques zurichois tels que Max Bill ou Paul Lohse. J'ai fait de la peinture abstraite pendant plus d'une décennie. Pendant cette période, je me cherchais. Venant de la génération du multimédia et de la vidéo, j'ai alors tenté de capturer dans ma peinture le mouvement et la distorsion, que pouvaient provoquer ces outils. C'est en 2001 que j'ai commencé à transposer les éléments photographiques de ma peinture abstraite dans des portraits. Un an plus tard, j'ai réussi à trouver ma voie dans une peinture figurative qui conservait une connotation abstraite.

3. Votre travail récent est basé sur des collages faits à partir de vos propres photographies. Comment composez-vous chaque tableau ? Pouvez-vous nous en dire plus sur votre processus créatif ?

Mon processus créatif est tellement compliqué qu'il ne peut être expliqué d'une manière succincte. Je commence toujours avec une idée ou un concept général qui m'intéresse. Par exemple, après la catastrophe de Fukushima, j'ai commencé les *Zones Paintings* qui relataient des tragédies humaines contemporaines. J'ai commencé en faisant des collages de photos d'usines désaffectées qui symbolisaient l'ère post-industrielle et j'y ai ensuite placé des figures humaines que j'ai distordues, comparables à une image directement composée sur la toile.

4. Vous êtes aussi un sculpteur. Pensez-vous que vos sculptures soient l'extension naturelle de vos peintures ?

Mes sculptures représentent la suite logique de mes peintures car je travaille la cire chaude de la même manière que je travaille la peinture à l'huile. Pour cela, les sculptures reflètent bien l'aspect tridimensionnel de mon travail. Ce qui est aussi sympathique pour moi avec la sculpture, c'est que je travaille en équipe dans une fonderie. Cela me fait donc sortir de l'atelier.

5. Vous avez été designer graphique et vous êtes issu d'une génération baignée dans les nouveaux médias et les images numériques. On a dit de vos œuvres qu'elles dégagent une ambiance cinématographique, rappelant une époque révolue. Pouvez-vous nous en parler ?

De manière générale, mes peintures reflètent la société contemporaine dans laquelle nous vivons. Je lutte contre la superficialité des images Jpeg et l'aspect lisse que l'on donne du quotidien. Mais ceci dit, étant de la génération des nouveaux médias, mon œuvre peut être associée au mouvement des *Cinematic Paintings* et à la tension qu'il exprime entre les opposés : entre l'individu et la société, entre la liberté et l'ordre.

6. La distorsion est un élément important de votre travail. De quelle façon faites-vous émerger les émotions de vos images déformées ?

Je pense qu'il est important de garder un équilibre entre les parties déformées d'une image et la réalité elle-même. Quand une image est déformée, on ressent non seulement le temps et l'arrêt du temps dans le mouvement mais cela invite aussi le spectateur à y projeter ses propres fantasmes et ses propres émotions.

7. Votre peinture a une vraie force visuelle. Cependant, quelque chose d'autre en émane : le silence. Dans une certaine synesthésie, votre travail évoque le calme, le secret et comme un sentiment mélancolique. C'est quelque chose que vous recherchez ?

J'essaie de créer une certaine atmosphère de silence dans mes images avec la figure humaine au centre de mes compositions. Dans mes toiles, ces jeunes urbains créatifs sont contemplatifs dans un monde qui leur appartient. Plutôt que de parler de synesthésie, je préfère parler de l'existence humaine juxtaposée à une réalité virtuelle.

8. Le temps est un élément important dans vos tableaux. Quelle est votre relation au temps ?

C'est vrai que le temps est un élément important pour moi car je peins en utilisant la technique alla prima. Le temps joue aussi un rôle dans la façon dont un tableau prend forme par rapport à la technique que j'utilise. Je peins mouillé-sur-mouillé avec d'épaisses couches d'empâtements, donc forcément je suis soumis aux contraintes du temps, je dois être patient avec la peinture à l'huile.

9. Votre travail se réfère-t-il à des moments précis du passé ou est-il hors du temps ?

Je vois mon travail comme un scénario hors du temps. J'aime aussi que mes œuvres paraissent comme si elles avaient été peintes il y a 50 ans, un peu à la manière de Munch qui accrochait ses tableaux à des pommiers pour leur donner un aspect plus ancien. Même si la distorsion et le mouvement

sont des composantes importantes de mon travail, je préfère être suggestif au mieux et faire ressentir une émotion ou une atmosphère. L'histoire ne doit pas être révélée au spectateur, elle s'est arrêtée dans le temps. Le spectateur ne doit pas être attentif à l'histoire contée mais à l'émotion qui se dégage de mon travail.

10. Que représente la peinture pour vous ?

La peinture existe depuis des millénaires. Pour moi, la peinture est la reine des disciplines artistiques et elle ne disparaîtra jamais. Personnellement, je ne veux pas faire de la peinture purement décorative. Je veux garder mes tableaux vivants, frais et spontanés. Si un tableau captive et trouble à la fois et s'il étonne de par sa sensualité, alors il n'y a pas de création humaine comparable.

11. Quels sont les autres sujets que vous souhaitez explorer dans le futur ? Envisagez-vous de varier les sujets, couleurs ou peut-être la taille de vos œuvres ?

Bien sûr, j'essaye de développer mon langage visuel et d'explorer plus en profondeur les relations qui existent entre la nature humaine et sa représentation figurative à la surface de la toile. C'est comme créer une réalité ou une hyper réalité sur une toile. Je suis mes instincts, puise dans les sujets qui m'intéressent et utilise la photographie pour trouver mon inspiration. Je souhaite utiliser mon appareil photo tel un carnet de croquis pour explorer de nouvelles perspectives artistiques.



I N T E R V I E W

of Andy Denzler by David Rosenberg

1. By using oil paint as your medium and human representation, your work is directly linked to a long history of art, especially 'genre painting'. How do you place yourself in this important tradition?

First of all, I see myself as a painter in general, not particularly as a figurative painter. I'm more interested to capture the human flesh and figure in a certain atmosphere. My works respond to traditional portrait painting through an expressive and multi-layered application of paint and the subsequent removal thereof. The identity of each protagonist is strengthened by the haptic/direct intervention. This makes the people who are portrayed appear much more vulnerable. Ultimately, it serves as a reminder to the vulnerability and transience of our existence. It is all about pure painting and the process of painting. I try to create an emotional connection between the viewer and the subject. It is about aesthetics and the refined sensual pleasure that 'painting' has to offer. There is no difference if I am decomposing the landscape of nature or human figures in portraiture.

2. Can you talk a bit more about how you've personally come to establish this very unique style between figure and genre painting?

In the beginning, I experimented a lot in the abstract non-figurative field to find my own visual language. Influenced by American Abstract Expressionists from the 50s and the geometric Zurich artists like Max Bill and Paul Lohse, I was painting abstract works for more than a decade. During that period I tried to develop my visual language further. Coming from a generation of new media, video and computer graphics, I was inspired to capture motion and distortion in painting. In 2001, when my work was still non-figurative, I thought about translating the photographic element of my abstract paintings into a portrait with a similar fresh brush stroke. A year later, I achieved this transformation into figurative art with an abstract connotation.

3. Your recent compositions are based on collages from your own photography. How do you decide to compose each painting? Could you explain a little bit more about your creative process?

There are so many steps in my studio practice that cannot be explained in brief. I begin with a general idea or concept that interests me. For example, after the nuclear disaster of Fukushima, I started the *Zone Paintings* that revolved around human tragedies. I started with a collage of several images from abandoned industrial buildings symbolising the post-industrial era. With a kind of glitch and distortion, I decomposed the human figure in my own way and incorporated it into the composition, which invokes the digital age. That can best be explained as picture composing directly on canvas.

4. You are also a sculptor. Is it something totally different in its process or is it a continuity from your paintings? Could you talk about this part of your work?

It is definitely a continuity from my paintings and a similar approach to the way I treat the oil paint on canvas and the hot wax on the sculpture. The beauty about sculpting is that I can work in a team in the foundry to get out of my studio once in a while. The sculptures show a different perspective in 3D about my work.

5. Coming from a generation immersed in new media and computer graphics usage, some say your artworks convey a cinematic feel that reminds the viewer of a past era. How relatable do you think your artworks are to today's visual society?

In the broader sense my paintings reflect the society we all live in today. I'm totally working against the so called jpg-aesthetics and slickness in everyday life. On the other hand, my works are affected by the new media and they may be associated with *New Cinematic Paintings* as well as its tension between polar opposites, which have always influenced my paintings: between the individual and society, between freedom and order.

6. In your visual language, distortion holds a prominent role. How do you balance between the distorted images and emotions in your paintings?

I think it is essential to keep the balance between parts of the distorted and disrupted image and the reality itself. Applying distortion across a composition, one not only feels time or the halt of time through the movement, but is invited to project one's own narrative or emotions.

7. When we talk about synesthesia, the visual effect is obvious in your work but something else emerges from your canvas: the silence. Your work evokes quietness, such as a sentiment of melancholy. Is it something you look forward to convey?

I try to create a certain silent mood and atmosphere in the image which involves the human figure in the center of my work. These young urban creatives are contemplating their own private space or world. When we talk about synesthesia, I prefer speaking about the existence of humans in juxtaposition to a kind of virtual reality.

8. The essence of time is crucial in your paintings. What is your relationship with time?

For sure, time is particularly relevant in my painting process as I am working alla prima. Time also plays a role in how a piece takes shape – in my technique and process. Because paint wet-on-wet with thick layers of heavy impasto, the process is very time-sensitive. You have to be patient to paint in oil on canvas.

9. Do you try to express across paintings visions and perceptions of past moments or are they meant to stand for more timeless qualities?

I see my work in a timeless scenario. I also appreciate the look as if the works have been painted 50 years ago, similar to Munch's work when he was hanging his paintings into apple trees to accelerate the ageing process. As much as I am concerned with distortion and movement, I prefer to be suggestive at most, implying only a mood or feeling. Any type of moralizing or story telling is intended to be frozen, inert, unrevealed to the viewer. I am generally going after

an expressive documentation of plausible situations, but that are also aloof and distanced, in which the viewer must not be distracted by the narrative, and where he may engage with the expression, material and execution of the work.

10. How do you contemplate the intimate and introspective take on painting both as a painter and from a broader perspective?

Painting has existed for thousands of years. I believe that in the art world painting is still the king's discipline and will never disappear. For me, personally it is essential that I'm not trying to paint pretty paintings in a decorative sense. I want to keep the painting alive, fresh and spontaneous. If the work is captivating and hauntingly beautiful and if it amazes with its sensual touch, then is nothing comparable that humans can create.

11. What are some other themes you would like to explore in your future works? Are we looking at variations on themes, colours or perhaps scale?

Of course, I try to develop my visual language further towards the relation between human nature and figures that accentuate human existence on the surface of a canvas. It's like creating a reality or hyper-reality on canvas. I follow my instincts and personal interests like my own source material and photography. My intention is to use the camera more as a digital sketchbook for my paintings to explore new worlds in the field of visual arts.



The Painter's Room II, 2018

Oil on canvas

210 x 180 cm | 82.7 x 70.9 in



Black Painter's Room, 2018

Oil on canvas

210 x 180 cm | 82.7 x 70.9 in



After the Dog Walk, 2018

Oil on canvas

150 x 200 cm | 59 x 78.7 in





Woman with 60s Chair, 2018

Oil on canvas

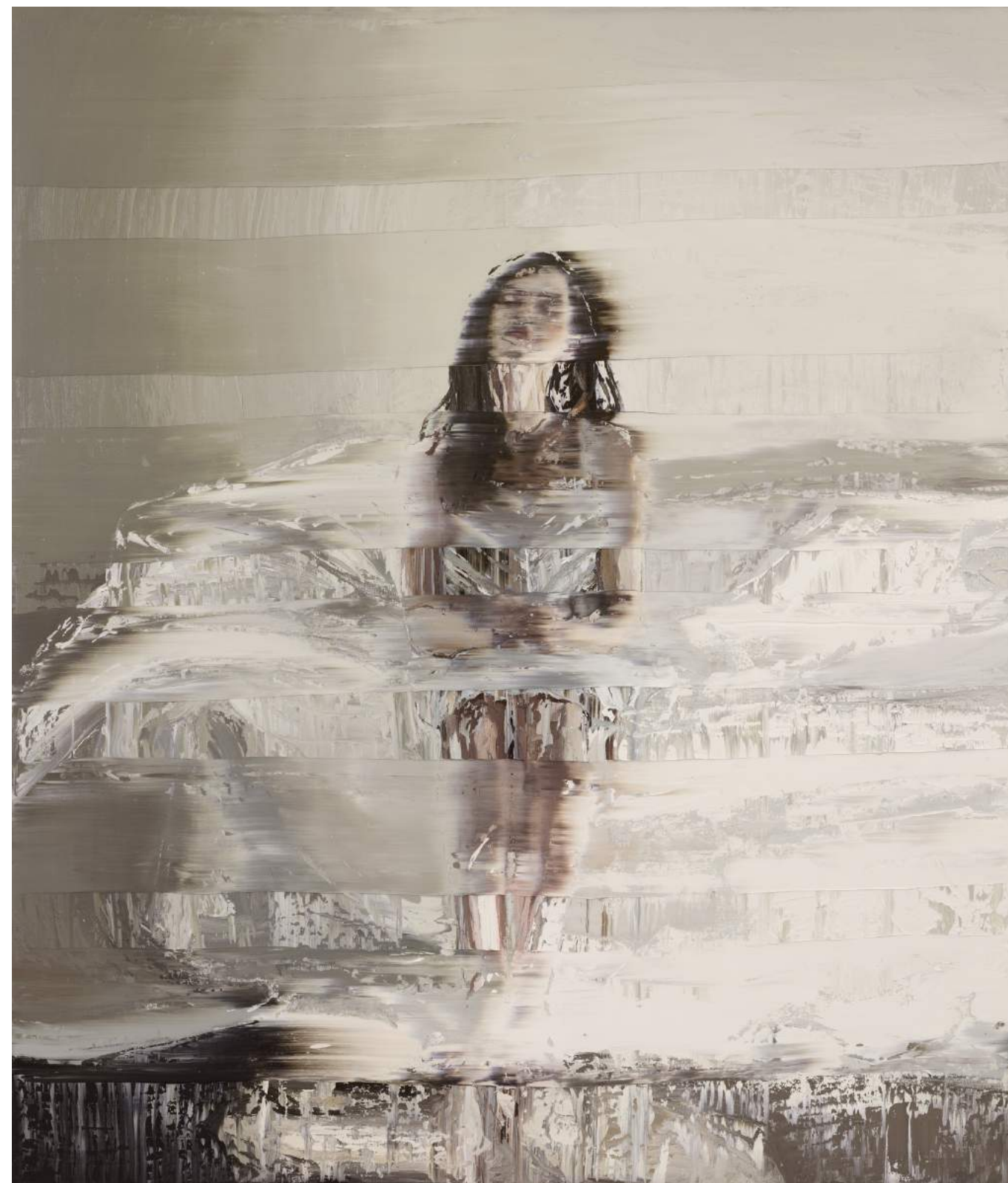
150 x 200 cm | 59 x 78.7 in



Venice Beach I, 2018

Oil on canvas

210 x 180 cm | 82.7 x 70.8 in



Sleepwalker II, 2018

Diptych

Oil on canvas

200 x 300 cm | 78.7 x 118.1 in



Indian Red, 2018

Oil on canvas

120 x 140 cm | 47.2 x 55.1 in



Venice Beach II, 2018

Oil on canvas

120 x 140 cm | 47.2 x 55.1 in





Venice Beach III, 2018

Oil on canvas

180 x 150 cm | 70.7 x 59.1 in

Torso in Motion, 2018

Oil on canvas

120 x 140 cm | 47.2 x 55.1 in



Study for the Painter's Room II, 2018

Oil on canvas

80 x 70 cm | 31.5 x 27.5 in





Young Roman, 2018

Oil on canvas

80 x 70 cm | 31.5 x 27.5 in

Study for Liquid Beard, 2018

Oil on canvas

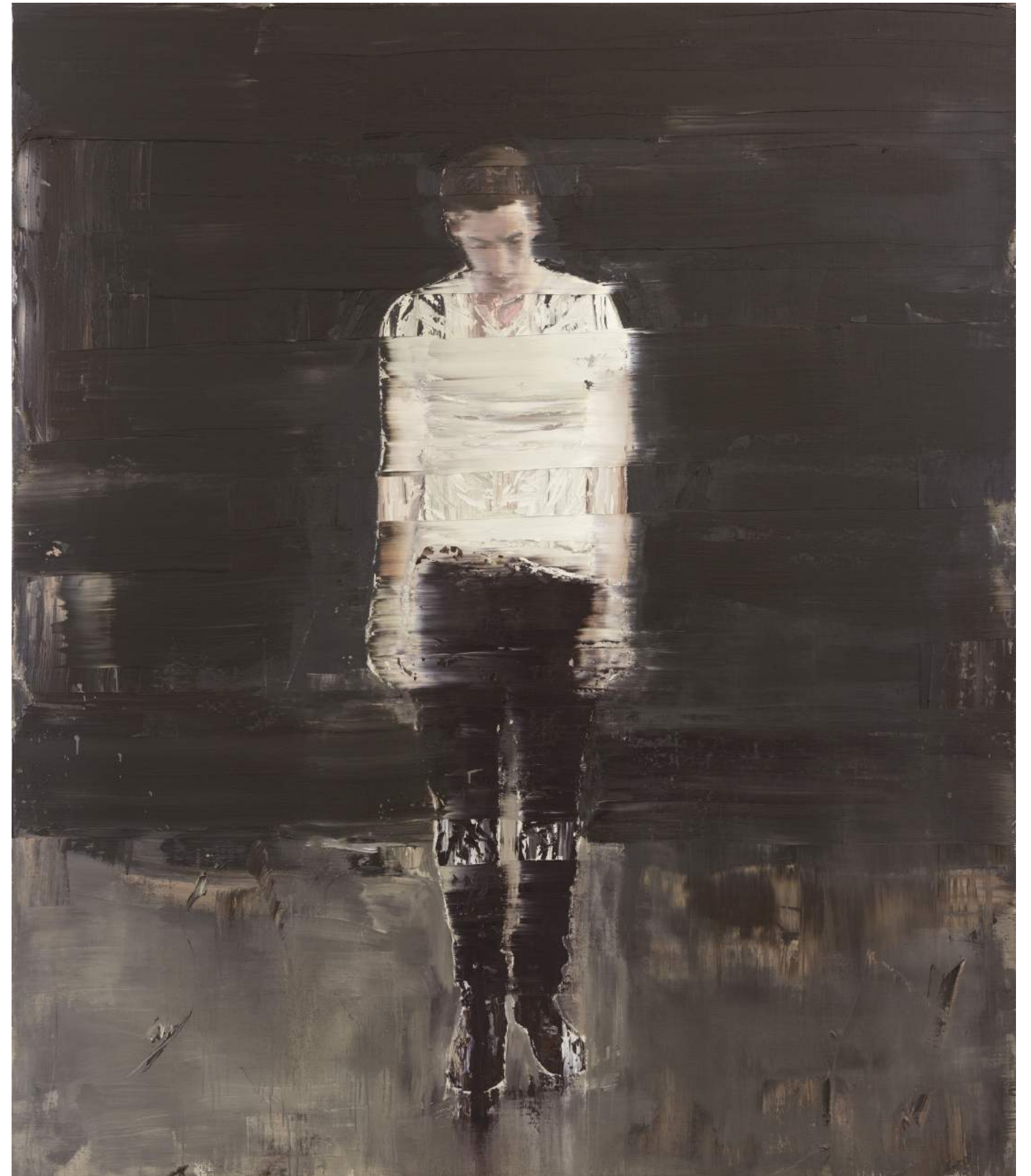
80 x 70 cm | 31.5 x 27.5 in



Golden Hands on Black, 2018

Oil on canvas

210 x 180 cm | 82.7 x 70.9 in



Study for the Painter's Room IV, 2018

Oil on canvas

50 x 40 cm | 19.7 x 15.7 in



Study for the Painter's Room IV, 2018

Oil on canvas

60 x 50 cm | 23.6 x 19.7 in





The Painter's Room VI, 2018

Oil on canvas

150 x 200 cm | 59 x 78.7 in



Study for the Painter's Room III, 2018

Oil on canvas

50 x 40 cm | 19.7 x 15.7 in



Study for Torso in Motion, 2017

Oil on canvas

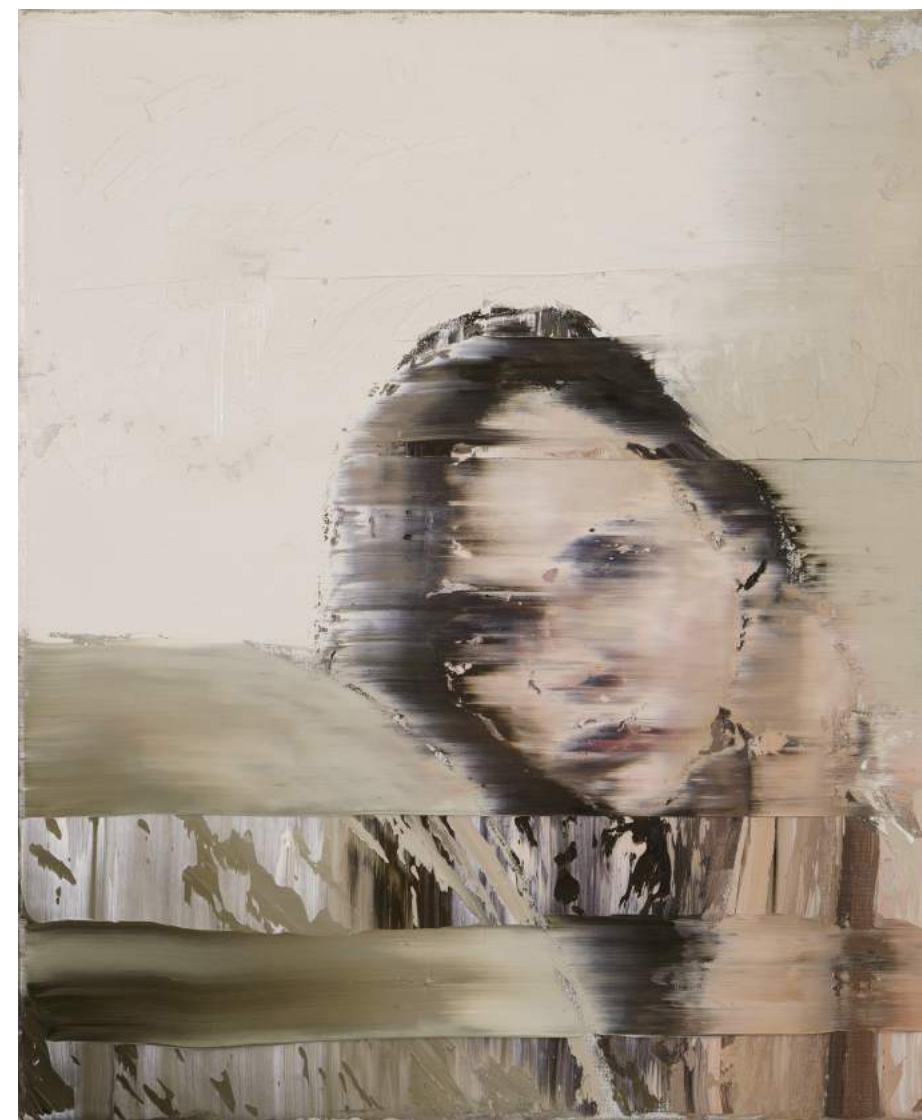
60 x 50 cm | 23.6 x 19.7 in



Woman's Head with Chaise Lounge, 2018

Oil on canvas

60 x 50 cm | 23.6 x 19.7 in





The Painter's Room IV, 2018

Triptych

Oil on canvas

200 x 450 cm | 78.7 x 177.2 in



The Painter's Room V, 2018

Triptych

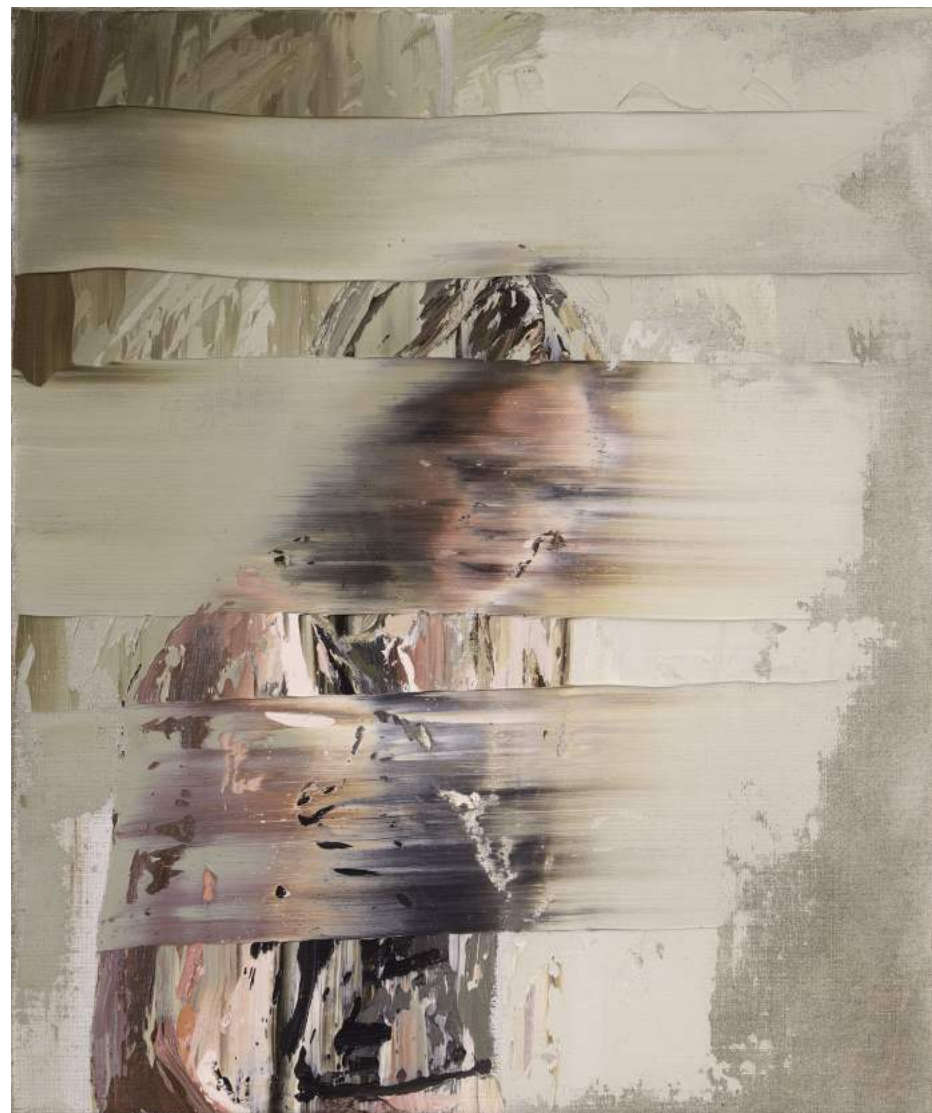
Oil on canvas

180 x 450 cm | 70.8 x 177.2 in

Study for Billie Jean III, 2018

Oil on canvas

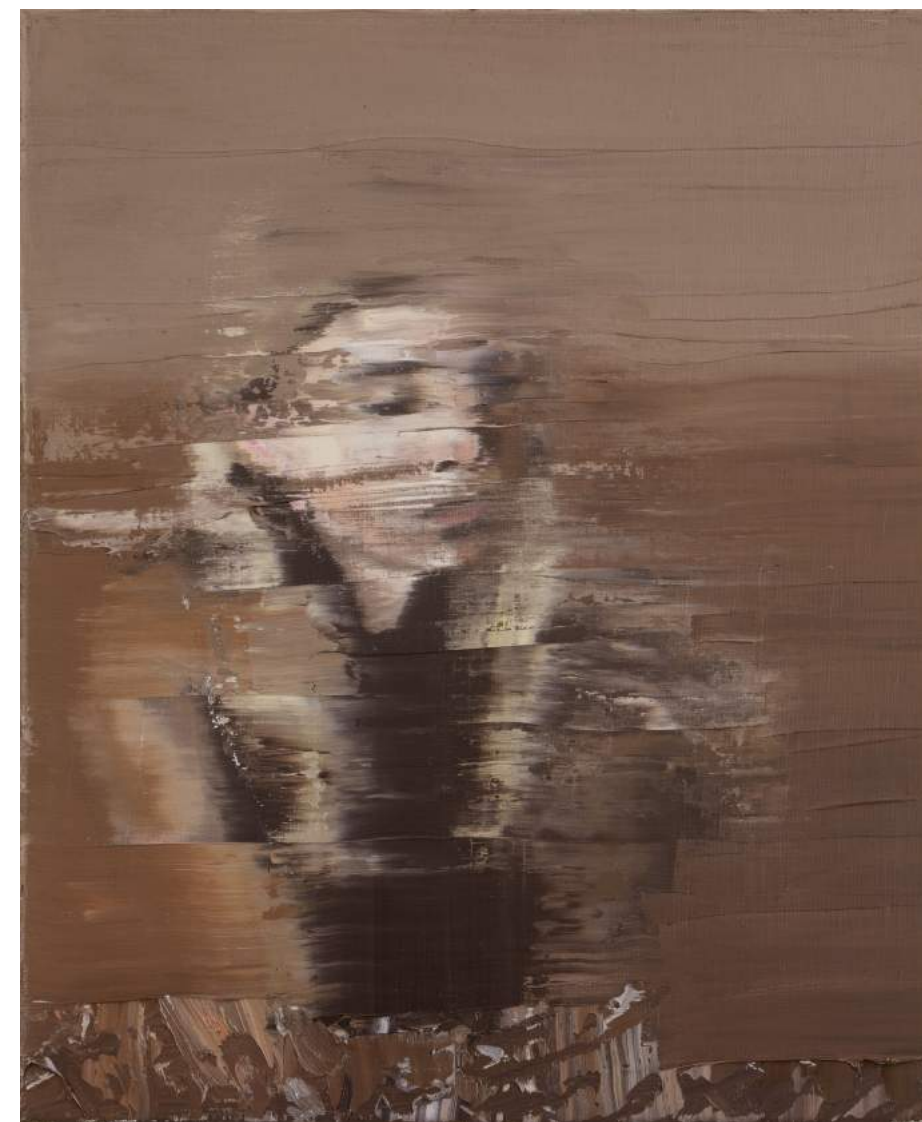
60 x 50 cm | 23.6 x 19.7 in



Study for Billie Jean II, 2018

Oil on canvas

60 x 50 cm | 23.6 x 19.7 in



Billie Jean V, 2018

Oil on canvas

140 x 120 cm | 55.1 x 47.2 in





The Painter's Room III, 2018

Oil on canvas

210 x 180 cm | 82.6 x 70.9 in



Devotional Girl, 2016

Brass, edition of 6

80 x 39 x 30 cm | 31.5 x 15.4 x 11.8 in



Black Selfie, 2016

Bronze, edition of 3 + 2 AP

130 x 45 x 37 cm | 51.2 x 17.7 x 14.6 in



Selfportrait, 2009

Bronze, edition of 3 + 2 AP

63 x 22 x 18cm | 24.8 x 8.7 x 7.1 in



Standing Women Casual, 2014

Bronze, edition of 6 + 2 AP

37 x 10 x 6 cm | 14.6 x 3.9 x 2.4 in



Walking woman with bag & scarf, 2014

Bronze, edition of 6 + 2 AP

37 x 10 x 6 cm | 14.6 x 3.9 x 2.4 in



Bust II, 2015

Bronze, edition of 6

28 x 24 x 16 cm | 11 x 9.4 x 6.3 in



Untitled Sculpture, 2008

Bronze, edition of 6 + 1 AP

62 x 22 x 18 cm | 24.4 x 8.7 x 7.1 in





Study for Black Hands, 2017

Heliogravure on paper, edition of 23 + 2 AP

75 x 62 cm | 29.5 x 24.4 in



Study for Girl with White Shoes, 2017

Heliogravure on paper, edition of 23 + 2 AP

75 x 62 cm | 29.5 x 24.4 in



Study for Natural Affection, 2017

Heliogravure on paper, edition of 23 + 2 AP

75 x 62 cm | 29.5 x 24.4 in



BIOGRAPHY

1965 Born in Zurich
Lives and works in Zurich

EDUCATION

2006 Master of Fine Arts, Chelsea College of Art and Design, London
2000 Art Center of Design, Pasadena
1999 F&F Schule für Gestaltung, Zurich
University of California, Los Angeles
1981 Kunstgewerbeschule, Zurich

GRANTS/AWARDS

2014 International Artist Residency, Art Factory, Budapest
1997 Ernst Göhner Stiftung, Zug
1996 Cassinelli-Vogel-Stiftung, Zurich
Erziehungsdirektion des Kantons, Zurich

BIENNALES

2016 Not New Now, Marrakech Biennale 6, Marrakech
2015 Memory and Dream, 6th Beijing International Art Biennale, Beijing

SELECTED SOLO EXHIBITIONS

2018 The Painter's Room, Opera Gallery, Paris
2017 Fragmented Identity, Opera Gallery, Monaco
Fragmented Figures, Schultz Contemporary, Berlin
2016 Random Noise, Fabian & Claude Walter Galerie, Zurich
Suspended Reality, Opera Gallery, New York
Between Here and There, Opera Gallery, London
2015 Breakfast with Velázquez, Michael Schultz Gallery, Berlin
Just Another Day in Paradise, Brotkunsthalle, Vienna
Sequences, Opera Gallery, Geneva
Figures & Interiors, Ludwig Galerie Schloss Oberhausen, Oberhausen
2014 Distorted Moments, Ludwig Museum, Koblenz
The Forgotten Palace, Budapest Art Factory, Budapest

Under My Skin, Fabian & Claude Walter Galerie, Zurich
 Between the Fragments, Claire Oliver Gallery, New York
 2013 Disolution & Resolution, Kunstraum Osper, Cologne
 Empire Inc., Kunsthalle Rostock, Rostock
 2012 Interior/Exterior, Michael Schultz Gallery, Berlin
 The Sounds of Silence and Distortion, Claire Oliver Gallery, New York
 Shifting Landscapes, Kunsthalle Dresden, Dresden
 Disturbia, Michael Schultz Gallery, Seoul
 Developing Landscapes, Gwangju Museum of Art, Gwangju
 2011 Dissonance & Contemplation, Claire Oliver Gallery, New York
 Freeze Frame, Michael Schultz Gallery, Seoul
 Interiors, Fabian & Claude Walter Galerie, Zurich
 2010 The Human Nature Project, Schultz Contemporary, Berlin
 Distorted Fragments, Art + Art Gallery, Moscow
 2008 Shortcuts, Fabian & Claude Walter Galerie, Zurich
 A Day at the Shore, Ruth Bachofner Gallery, Los Angeles
 Insomnia, Galeria Filomena Soares, Lisbon
 2006 Fusion Paintings, Ruth Bachofner Gallery, Los Angeles
 Moon Safari, Chelsea College, University of the Arts, London
 2005 American Paintings, Kashya Hildebrand, New York
 2004 Blur Motion Abstracts, Ruth Bachofner Gallery, Los Angeles
 2002 White Paintings, Ruth Bachofner Gallery, Los Angeles

SELECTED GROUP EXHIBITIONS

2018 Painted Images, Sanatorium, Istanbul
 Portrait, Opera Gallery, New York
 2017 Painting, Leeahn Gallery, Daegu
 Autumn Leaves, Michael Schultz Gallery, Berlin
 Transit, Michael Schultz Gallery, Berlin
 2016 Creative Frenzy, Schultz Contemporary, Berlin
 Monochromaniac, Opera Gallery, New York
 Thirty Year Anniversary, Fabian & Claude Walter Galerie, Zurich
 Addicted to Painting, Michael Schultz Gallery, Berlin
 Something, Berry Campbell, New York
 2015 Imago Mundi, Luciano Benetton Collection,
 Fondazione Giorgi Cini, Venice
 Dancer in the Dark, Schultz Contemporary, Berlin
 2014 Wunderkammer, Fabian & Claude Walter Galerie, Zurich
 The Weekly Show, Schultz Contemporary, Berlin
 In|Outsource, Amnua Museum, Nanjing
 Wild Heart: Art Exhibition of German Neo Expressionism Since
 the 1960s, China Art Museum, Shanghai

2013 Obscure, Fabian & Claude Walter Galerie, Villa Renata, Basel
 Salondergegenwart, Hamburg
 Bosphorus Brake, BAP Galleri, Istanbul
 O.T., World Art Museum, Beijing
 Infinity - Neoexpressionism / Contemporary Art, Zhan Zhou
 International Cultural and Creative Industry Park, Beijing
 2012 Beyond Bling, Claire Oliver Gallery, New York
 Abgrund und Pathos, Schultz Contemporary, Berlin
 Beyond the Paramount, Galerie Michael Janssen, Berlin
 2011 10-20-10, Claire Oliver Gallery, New York
 Surface, Claire Oliver Gallery, New York
 2010 Silly Gooses Live in The Dark, UF6 Projects, Berlin
 The Big World, Fabian & Claude Walter Galerie, Zurich
 2009 Nursery Rhymes, Flowers East, London
 The Beautiful Painting Show, Fabian & Claude Walter Galerie, Zurich
 The Lure and The Seducer, Christoffer Egelund Gallery, Copenhagen
 White Show, Ruth Bachofner Gallery, Los Angeles
 2008 Future50, PSL Project Space, Leeds
 Kapellmeister Pulls A Doozy, Seven Seven, London
 Unnatural Habitats, Flowers East, London
 2007 Kindheit, Museum Rohnerhaus, Lauterach
 Anticipation, One One One, Flora Fairbairn Projects, London
 Dorian Gray Projects, John Jones Project Space, London
 2005 Summer Exhibition, Ruth Bachofner Gallery, Los Angeles

PROJECTS

2008 Future50 PSL Project Space, Leeds, curated by Ceri Hand and Liz Aston
 2007 Dorian Gray Project, John Jones Project Space, London
 Anticipation, One One One, Flora Fairbairn Projects, London,
 curated by Flora Fairbairn, Kay Saatchi and Catriona Warren

REVIEWS & PUBLICATIONS

2016 Noah Becker: Suspended Reality, Opera Gallery NY, (catalogue),
 October
 Sohei Oshiro: Motion & Distortion, Them Magazine, June
 Noah Becker: Between Here and There, White Hot Magazine, May
 Noah Becker: Between Here and There, Opera Gallery London,
 (catalogue), May

2015 Christoph Tannert: The Granular Surfaces of Painting, Schultz Contemporary, Berlin, (catalogue), November
 Andreas Reusch: Figures & Interiors: Die Störung des Klaren Blickes, Schraege-O, June
 Andrea Micke: Bildstörung in der Ludwiggalerie Neue Kunstverein Ausstellung, WAZ, May
 Jordan Lahmi: Sequences, Opera Gallery, Geneva, (catalogue), May
 Sasha Graybosh: Risk is Central to the Concept of Adventure, Canteen, May
 May Karin Dubert: Verzerrte Momente, Wochen Anzeiger Oberhausen, May
 Daniele Giustolisi: Andy Denzler in der Ludwiggalerie im Schloss Oberhausen, May
 Susanne Braun: Distorted Moments, Portal Kunstgeschichte, January

2014 Ildegarda Scheidegger: The Power of the Painted Image, Ludwig Museum, (monograph), December
 Beate Reifenscheid: Distorted Moments, Ludwig Museum, (monograph), December
 Kristell Pfeifer: 100 Miradas, Arte Al Límite Art Magazin, November
 Fernando Galan: The Forgotten Palace, art.es Project 50, September
 Marc Valli and Margherita Dessanay: A Brush with the Real: Figurative Painting Today, Laurence King Publishing Ltd., March

2013 Naoto Miyazaki: Interview Montem Magazin, December
 Nichelle Cole: Fetish for Andy Denzler, Rough Italia Magazine
 Billy Rood: Terrestrial Transmission, Glitch Paintings by Andy Denzler, FIFTY8 Magazine, December
 Ulrich Ptak: Interview, Dontpostme Magazine, October
 Michael Meyer: Serien des Menschlichen, Ostsee Zeitung, May
 Juliane Hinz: Zeitgenössische Kunst Dreimal Anders, Norddeutsche Neuste Nachrichten, May,
 Lin Urman: Interview, hDL Magazine, March
 Ulrich Ptak: Glitch Paintings, Kunsthalle Rostock, (catalogue), March
 P.L. Grand: Empire Inc., Kunsthalle Rostock, (catalogue), March
 Emanuela Amato: Sacrifice, Line Virtual Magazine, February
 Chritsine Gorve: Interview, Liveoutloud Magazine, January

2012 Kim Min-Kyeong: Hypnotized, Gwangju Museum of Art, April
 Sabin Bors: Intermediate Framings, Gwangju Museum of Art, (catalogue), April
 Ingeborg Ruthe: Die Unnahbare Berliner Zeitung, December
 Motion Pictures, Art Investor Magazine, September
 Anne C. Holmes: We Can Never Stake a Claim on Another Body, Dapper Dan Magazine, Fall
 Margherita Visentini: Interview, Trendland, September
 JL Schnabel: The Art of Andy Denzler, HI Fructose Magazine, January

2011 Der Kunstmaler, FELD100 Magazine, December
 Violet Shuraka: Interview Cheap & Plastic, November
 Margherita Dessanay: Cinematic Paintings, Elephant Magazine, No. 6

Jolijn Snijders: Interview, ILOVEFAKE Magazine, September
 Richard Warren: Interview and Trends Scope, Identity Magazine, September
 Book Review: Mensch, The Human Nature Project, artensuite, August
 Simone Toellner: Interview, Untitled Magazine, July
 Nadine Brüggelbors: The Human Nature Project, Hatje Cantz, (monograph), March

2010 Russian Esquire Magazine, November
 Neue Maler bei Michael Schultz, Berliner Woche, August
 Gerhard Charles Rump: Erzählt, Gemalt, Verwischt: Andy Denzler in Berlin, Die Welt, July
 Florence Ritter: Distorted Fragments, Kinki Magazine, No. 27

2009 Leonie Schilling: Brush Strokes of Movements, Art Global Allimite, No. 38

2008 PSL (Project Space Leeds) and Axis by curator Ceri Hand and Liz Aston: Future50 the Most Interesting and Significant UK Artists of 2008
 Noah Becker: Interview, White Hot Magazine, Vol. 1
 Claudia Porchet: Entrückte Figuren in Einer Flüchtigen Welt, Tages Anzeiger
 Dr. Ulrike Fuchs: Short Cuts, Art Profil, No. 5
 Trevor Guthrie: Interview, White Hot Magazine Online
 Dr. Ulrike Fuchs: People in Motion, Palette, No. 4

2007 João Silvério: Insomnia, Filomena Soraes, (catalogue), March
 Hans-Joachim Müller: Letting it Appear, Galerie von Braunbehrens (catalogue) NYARTS Magazine, January
 Art Scene: A Day at the Shore

2006 Douglas Lewis (curator): Space Between, University of the Arts London, Autumn Edition
 Lewis H. Lapham: The case for Impeachment, Why We Can No Longer Afford George W. Bush, Harper's US Magazine, March, 2nd print in October
 Tages-Anzeiger (Illustrated by A. Denzler), Zueritipp, Ausstellungen, February

2005 Anni Dore: Culture vulture, Cream Magazine, September
 Martin Kraft: American Paintings, Gallery Kashya Hildebrand (catalogue)

2004 Philip Meier: Kultur, Neue Zürcher Zeitung, September

2003 Barbara Handke: Tages Anzeiger, February
 Martin Kraft: Space and Reality, Galerie Mönchhof, January

2001 Volcker Schunck: Arresting Vision, Galerie Carzaniga + Ueker, Galerie Werner Bommer, (catalogue), August

1996 Steven Loepfe: Abstrakte Bilder, (catalogue), February

Published by Opera Gallery to coincide with the exhibition *The Painter's Room*, 3-17 May 2018, Paris
All rights reserved. Except for the purposes of review, no part of this book may be reproduced, stored in a retrieval system,
or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise, without the prior
permission of the publishers.

We would like to thank the artist for his trust. We would also like to thank all our collectors for their kind support throughout the years.
Nous tenons à remercier l'artiste pour sa confiance ainsi que tous nos collectionneurs pour leur soutien immuable au fil des années.

Coordinators : Tom Masson, Fatiha Amer, Jordan Lahmi
Text : Enguerrand Lascols
Translation : Renuka George, Lou Mo
Photography : Marco Morello
Cover : Andy Denzler, *Black Painter's Room*, 2018 (détail)
Printer : Relais graphique

OPERA GALLERY

62 rue du faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris
+ 33 (0)1 42 96 39 00 | paris@operagallery.com

operagallery.com